

Récit

Congrès de FO : guerre, RN et développement syndical au coeur des débats

Le 26e congrès de Force ouvrière aura été marqué par l'émergence de nouvelles thématiques.

[Syndicats](#)

[Retraites](#)



Le secrétaire général de Force ouvrière, Frédéric Souillot, lundi, à l'ouverture du 26e congrès du troisième syndicat français, à Dijon. (Photo Arnaud Finistre/AFP)

Par [Leïla de Comarmond](#)

Publié le 24 avr. 2026 à 07:04 Mis à jour le 24 avr. 2026 à 10:54

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le 26^e congrès de Force ouvrière qui a réuni depuis le début de la semaine plus de 2.500 militants à Dijon s'achèvera ce vendredi sur l'élection du secrétaire général et de son équipe par le comité confédéral national. Son score sera bien sûr scruté. Mais il n'y a aucun suspense sur le résultat : Frédéric Souillot est seul candidat à sa succession. Sur celui du vote sur le rapport d'activité entre 2022 et 2026, qui sera annoncé ce vendredi matin, non plus, il n'y a pas grand suspense.

Un congrès sans enjeu, donc ? Pas tout à fait. Les débats auront d'une certaine manière révélé un changement de culture dans l'organisation. Les interventions sur le bilan des quatre dernières années ont été beaucoup plus nombreuses qu'à l'ordinaire (243 contre une centaine jusque-là) mais elles ont aussi - pour la plupart - été plus courtes et, même du côté des « ténors » de FO, le ton a souvent été en dessous de d'habitude.

Affrontements entre réformistes et trotskistes

Les thématiques traditionnelles opposant réformistes et trotskistes, sur la place du compromis ou les relations avec l'Etat, ont évidemment animé les discussions, avec notamment la défense par les premiers et la contestation par les seconds de la signature de certains accords avec le patronat, en particulier ceux sur le partage de la valeur et sur [les ruptures conventionnelles](#) ou encore la participation à [la conférence travail, emploi, retraite](#) organisée par le gouvernement.

Lire aussi :

[DECRYPTAGE - Force ouvrière : un 26e congrès pour sceller le rassemblement de l'organisation](#)

Nouveauté en revanche : le fait qu'une grève générale ne se décrète pas est désormais largement admis. « Je sais bien qu'il n'y a pas de bouton », a ainsi reconnu l'anarchiste Fabrice Lerestif, tout en disant tout de même qu'il « faut l'organiser ». Les retraites, elles, se sont assez peu invitées dans les interventions, tout comme d'ailleurs la participation à l'intersyndicale, ardemment défendue par Frédéric Souillot dans sa réponse sur le rapport d'activité, jeudi matin, et les piques contre la CFDT et la CGT ont été peu fréquentes.

Effort de guerre et pacifisme

Deux sujets ont en revanche largement occupé les congressistes. Le premier est l'effort de guerre programmé par le gouvernement, qui secoue l'organisation syndicale dont le pacifisme est une des valeurs fondatrices, et a vu s'opposer syndicalistes de l'industrie et syndicalistes surtout du public.

« Le porte-avions, j'en ai rien à faire, s'il y a du pognon, il faut le donner aux hôpitaux », a asséné Gérard Dizzazo, du syndicat des territoriaux d'Aulnay. « Défendre l'industrie de défense n'est pas glorifier la guerre », a répondu le métallo lyonnais Eric Keller.

« De l'argent pour l'hôpital, pas pour les Rafales. Mais ça doit être les deux, mes camarades », a répondu Frédéric Souillot jeudi. Jugeant « absurde d'opposer l'un à l'autre », il a souligné que « l'industrie de la défense est non délocalisable et [représente] 250.000 emplois industriels qualifiés et quatre emplois induits à chaque fois ».

Nous sommes antifascistes attachés à la démocratie et à la République, une et indivisible.

Frédéric Souillot, secrétaire général de FO

L'autre point de crispation important du congrès a concerné le positionnement de FO, qui brandit son « indépendance syndicale » par rapport aux politiques vis-à-vis du Rassemblement national, alors qu'un récent sondage sur les élections municipales a montré que le RN a réalisé une percée significative auprès des proches de Force ouvrière. Plusieurs intervenants ont réclamé un engagement net de la confédération contre le parti de Marine Le Pen et Jordan Bardella.

Lire aussi :

[DECRYPTAGE - Jordan Bardella en opération séduction au Medef](#)

[DECRYPTAGE - Les rencontres des patrons avec le RN se multiplient à un an de la présidentielle 2027](#)

« Nous sommes antifascistes attachés à la démocratie et à la République, une et indivisible. Nous sommes tous ici aussi antiracistes, antixénophobes, contre les antisémites, anti-

islamophobes et contre toute idéologie de rejet de l'autre », a répondu Frédéric Souillot, critiqué pour avoir débattu avec le député du Rassemblement national Jean-Philippe Tanguy sur le 1^{er} mai le 19 avril, à la veille du démarrage du congrès. Pas sûr que cela suffise à refermer le dossier..

Le congrès aura par ailleurs confirmé l'enjeu du développement pour Force ouvrière. La centrale perd petit à petit son avance sur [la CFE-CGC](#) avec le risque que cette dernière finisse par lui ravir la place de troisième syndicat français. « Une de nos deux jambes est ignorée, parfois même méprisée, ce sont les cadres, qui ne sont pas des patrons, pas des ennemis de classe, mais des salariés », a ainsi déploré Bruno Gasparini, du Syndicat national des cadres des organismes sociaux, tirant un « signal d'alarme ».

Leïla de Comarmond (De notre envoyée spéciale à Dijon)